

Envoyés en mission

Prédication du pasteur Gérémié Nguea - Temple de Châteaudouble – 04/06/2023

Texte biblique

Matthieu 28, 16 à 20

16 Les onze disciples se rendirent en Galilée, sur la montagne que Jésus leur avait indiquée.

17 Quand ils le virent, ils se prosternèrent ; certains d'entre eux, pourtant, eurent des doutes.

18 Jésus s'approcha et leur dit : « Toute autorité m'a été donnée dans le ciel et sur la terre. 19 Allez donc auprès des gens de tous les peuples et faites d'eux mes disciples ; baptisez-les au nom du Père, du Fils et de l'Esprit saint, 20 et enseignez-leur à pratiquer tout ce que je vous ai commandé. Et sachez-le : je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. »

Prédication

L'envoi

Après sa résurrection, Jésus donne rendez-vous aux disciples en Galilée. C'est de cette ville qu'il leur donne la mission de faire des disciples parmi tous les peuples de la terre.

Et pour que cette chaîne ne s'arrête pas, nous sommes aussi, en tant que chrétien, concernés par cette mission.

Dans cet envoi, je note trois enjeux qui feront l'objet de ma prédication, à savoir :

- adopter une nouvelle vision du monde en changeant de regard
- être disciples ensemble
- accepter notre fragilité.

L'enjeu de changer de regard

Le premier enjeu, celui d'adopter une nouvelle vision du monde, se fonde sur cette parole du Christ :

« Toute autorité m'a été donnée dans le ciel et sur la terre ». Autorité (εξουσία) : tout pouvoir reçu, distribué par quelqu'un de plus haut [Dieu le Père]. Ce pouvoir s'applique sur la terre et au ciel. Étant distribué, ce pouvoir est relié, avec une finalité globale, celle du monde total, « terre et ciel ».

Nous pouvons recevoir ces paroles comme une déclaration de foi générale. Ainsi, nous croyons que Jésus, par sa résurrection, a été élevé au-dessus de tout, qu'il est de ce fait le Seigneur (κυριος), et que, par conséquent, nous lui appartenons. C'était déjà la confession de foi des premiers chrétiens.

Dans l'évangile de Jean (20,27-28), Thomas, qui doutait de la résurrection du Christ, s'exclame après l'avoir vu et touché, « Mon Seigneur et mon Dieu » !

Jésus est Seigneur, il est ressuscité et règne dans le monde.

Voilà la bonne nouvelle que me confère cette confession de foi. Ainsi, puisque le Christ est mon Seigneur, cela me met au défi de voir le monde à travers un autre prisme, ce qui implique un changement de comportement, c'est-à-dire sortir du conformisme que le monde me propose ou m'impose, et prendre du recul, pour éviter d'être dilué et perdre ce qui fait mon identité chrétienne.

Si Jésus est mon Seigneur, je dois comprendre que tout ce que je vois est effectivement sous son règne, qu'il est là, « tous les jours avec moi », non seulement comme une présence réconfortante, mais également comme Dieu régnant sur ce qu'il a créé.

Le monde pousse à réduire la foi à quelque chose qui ne concerne que notre intériorité, notre spiritualité, de l'ordre de la sphère privée, valable seulement à la maison dans le cadre religieux, guère au-delà. Pour justifier cet état de chose on évoque la laïcité.

Un vrai défi s'impose alors à moi pour cette mission demandée par le Christ, « Allez donc auprès des gens de tous les peuples, et faites d'eux mes disciples ». Sortir de mon lieu de confort pour aller dans d'autres lieux partager l'Évangile n'est pas facile, d'autant plus que cet envoi concerne tous les contextes dans lesquels je vis, tous les milieux que je fréquente où, souvent, je suis le seul témoin du Christ.

Il revient donc à chacun d'imaginer, et de trouver les différentes opportunités d'être témoins. On parle de plus en plus aujourd'hui de l'Église des témoins, de l'Église « liquide », c'est en fait une autre manière de trouver les moyens de témoigner hors des murs. La laïcité, il me semble, n'empêche pas d'évoquer la foi, ou de parler de Dieu. C'est l'imposer qui devient problématique.

Jésus confie aux disciples qu'aucun domaine n'échappe à son autorité, et c'est fondamental, pour eux comme pour nous, dans la mission qu'il nous transmet : quoi qu'il nous arrive, et quelles que soient les choses que nous verrons sur notre chemin de témoin, il marche avec nous, il vit en nous par son Esprit, et il est tout puissant pour ouvrir les portes et les cœurs.

Ne présumons pas qu'il était plus facile pour les disciples, dans leur contexte, de croire cela, car s'ils étaient témoins de la résurrection, le monde ne semblait pas avoir changé pour autant : les romains continuaient à appliquer la crucifixion et les autorités juives, qui avaient exécuté Jésus, étaient toujours en place. Rien n'indiquait que Jésus avait effectivement « Reçu tout pouvoir » sur le monde.

Malgré cela, les disciples avaient changé de regard, et c'est grâce à ce pouvoir là qu'ils allaient partir à la rencontre du monde au péril de leur vie, baptiser, faire des disciples, partager l'Évangile dont nous héritons aujourd'hui et qui nous fait du bien.

Le défi d'être disciples du Christ ensemble

C'est aussi un défi d'être disciple ensemble (Jésus dit « Allez », la notion d'être ensemble est là). Chacun a donc des enseignements issus de sa propre expérience à partager, et des choses à apprendre des autres. Cet apprentissage mutuel de la vie de disciple fait partie de l'appel adressé par le Christ aux disciples. Il est aussi le nôtre.

Nous avons à redécouvrir ensemble qu'être un disciple, c'est « Je ne peux pas faire tout seul ». L'entraide mutuelle -les uns les autres- s'apporte dans la prière, et en se serrant les coudes dans les défis de chaque jour. Elle aide à vivre avec le Christ au quotidien.

Il est difficile de grandir en tant que disciple si les autres ne nous aident pas, ou si nous ne nous inscrivons pas dans la construction d'un projet commun Et puis dans cette mission que le Christ nous confie, la fragilité est accueillie.

Accueillir la fragilité

Au verset 17 « Quand les disciples voient Jésus, certains d'entre eux, pourtant, eurent des doutes ». Nous ne savons pas sur quoi s'appuyaient ces doutes, mais nous savons que parmi ces onze premiers disciples, quelques-uns n'étaient pas pleinement convaincus. Ce verset nous révèle que le Christ n'attend pas d'avoir des disciples sans faille pour les envoyer, qu'il a toujours fait avec des serviteurs hésitants. Il leur demandait juste de commencer avec ce qu'ils avaient pour faire un pas avec lui, puis un autre..., et encore un autre. C'est comme ça depuis le début, ce n'est pas un obstacle pour le suivre et aller partager la Bonne Nouvelle. Le Christ s'est appuyé sur des petites choses de la vie pour accomplir ses miracles. Par exemple, avec cinq pains et deux poissons, il a nourri une foule (Luc 9:10-20). Il agira de la même façon avec nous, nous serons peut-être maladroits, mais ce n'est pas grave à l'école du

Christ. Il nous accueillera comme nous sommes, avec notre fragilité, même si nous nous trouvons parmi ceux qui auront vu la résurrection de leurs propres yeux !

Dans cette mission qui est la nôtre, un monde nouveau se crée doucement. Elle est silencieuse et réclame de la patience, mais elle avance. Cette douceur vaincra, et le royaume progressera par la force de l'Esprit. Le Seigneur est avec nous...